

# Bulletin

Printemps  
2020

IEA

## MOT DU DIRECTEUR



### GREGORY KENNEDY

Nous espérons que cette période de confinement à cause de la pandémie COVID-19 n'est pas trop difficile pour vous et vos familles. Évidemment, nous avons besoin de reporter plusieurs activités de l'IEA. Par exemple, notre premier

atelier dans le cadre du projet Service militaire, citoyenneté et culture politique au Canada atlantique aura lieu maintenant au mois de juin 2021. Sur le même ordre d'idée, le deuxième atelier du grand projet pluridisciplinaire Repenser l'Acadie dans le monde, prévu à l'Université Sainte-Anne au mois d'août 2020, sera également reporté par un an. Cela étant dit, nous organisons d'autres activités en ligne pour garder le dynamisme des projets. Par exemple, vous pourriez consulter quelques billets de blogue sur le site web : <https://www.repenserlacadie.com/blog/>.

D'ailleurs, quelques conférences dans notre série les Vendredis midis de l'IEA étaient annulées, mais seront reprises à l'automne 2020, possiblement par diffusion en ligne sur notre chaîne YouTube si les restrictions de proximité physique restent en vigueur. Bien entendu, l'occasion d'échanger avec nos collègues et les étudiantes et étudiants nous manque. Par exemple, j'ai eu l'opportunité le 22 janvier 2020 de présenter mes recherches portant sur les soldats acadiens de la Première Guerre mondiale aux membres du Royal 22e Régiment à l'École d'infanterie. Qui plus est, j'ai discuté de mon nouveau projet de recherche consacré aux mi-

lices françaises et coloniales lors du colloque L'évolution du leadership de l'Armée parrainé par le Centre d'instruction au combat et le Gregg Centre for the Study of War and Society. Bref, nous espérons bien que cette période de confinement ne dure pas trop longtemps et que nous aurons l'occasion de reprendre nos activités en personne bientôt. Dans l'intérim, nous continuerons à chercher des options pour poursuivre nos projets en études acadiennes.

Dans ce bulletin, vous remarquerez plusieurs beaux projets en cours et surtout les réussites de nos étudiantes et étudiants en guise de chercheuses et chercheurs. Nous sommes reconnaissants pour toutes leurs contributions à l'équipe et fiers du pouvoir d'intégrer les jeunes dans le cadre de nos activités. Bonne lecture!



Canada Défense nationale

Combat Training Centre Gregg Centre Conference

L'ÉVOLUTION DE LA  
LEADERSHIP DE L'ARMÉE  
— COMMANDANT, TACTICIEN, TECHNICIEN —  
1850 - 2050

THE EVOLUTION OF  
ARMY LEADERSHIP  
— COMMANDER, TACTICIAN, TECHNICIAN —  
1850 - 2050

Conférence du centre d'instruction au combat et du centre gregg

GREGG  
CENTRE

# HISTOIRE ET PATRIMOINE DES COMMUNAUTÉS DE KENT

MATHIEU WADE



## Histoire et patrimoine des communautés de Kent : inscrire les communautés dans le temps long

Depuis l'automne 2017, une dynamique équipe de chercheur·e·s et d'étudiant·e·s travaille sur le projet Histoire et patrimoine des communautés de Kent, mené en partenariat avec la Commission des services régionaux de Kent. Dans le cadre de ce projet, nous nous sommes intéressés à divers aspects de ce territoire à la fois singulier et exemplaire. Le comté de Kent est encore à ce jour l'un des plus ruraux et des plus faiblement peuplé dans la province, et fut jusqu'aux années 1970, l'un des plus économiquement sous-développés au pays. La désormais notoire pauvreté du comté de Kent fut au cœur des expropriations au Parc Kouchibouguac, d'un des plus vastes projets de recherche-action au pays à l'époque - le projet Relance du Nouveau-Brunswick - et fut magistralement capturée par Antonine Maillet.

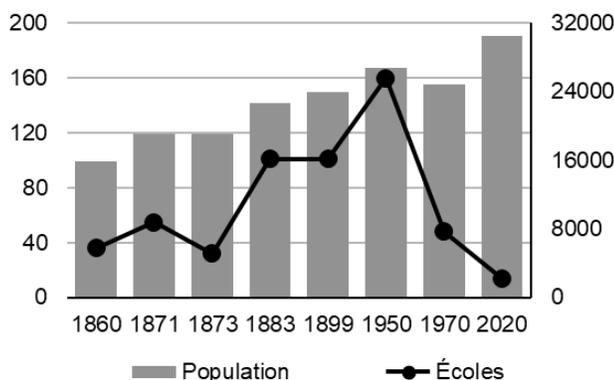
Dans nos recherches, nous avons cherché à comprendre les causes de ce sous-développement et à expliquer la structure de peuplement si particulière du comté, où l'on recense plus de 200

communautés, mais aucune d'elle n'excédant 3 000 habitant et où 68 % de la population habite dans des districts de services locaux.

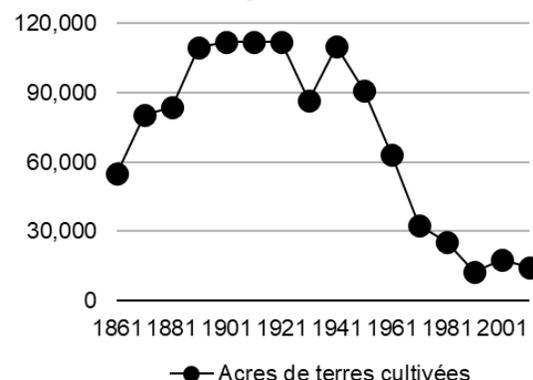
Nos recherches nous ont permis de mettre en évidence la fulgurante désinstitutionnalisation de ce territoire rural dans les années 1970. Qu'il s'agisse de la disparition subite des fermes familiales entre 1941 et 1971, où des écoles à partir des années 1970. Ce délitement rapide et radical du tissu économique et institutionnel du territoire a profondément transformé le lien social et le sens que prend la notion de « communauté ».

Le territoire est aujourd'hui marqué par une morphologie héritée d'une économie agricole et forestière révolue, constituée de peuplements linéaires et clairsemés. Cette morphologie rurale, typique des régions acadiennes dans la province, rend difficile l'offre de services publics et l'entretien des infrastructures. Alors que les questions de gouvernance locale et d'aménagement du territoire sont au cœur des enjeux de la province et que la pandémie de COVID-19 a mis en évidence la précarité agricole du Nouveau-Brunswick, l'ouvrage qui paraîtra en 2021 permettra, entre autres, de contribuer à ces débats de société prioritaires en inscrivant ces réalités complexes dans le temps long.

Restructuration des écoles dans Kent



Déclin de l'agriculture dans Kent





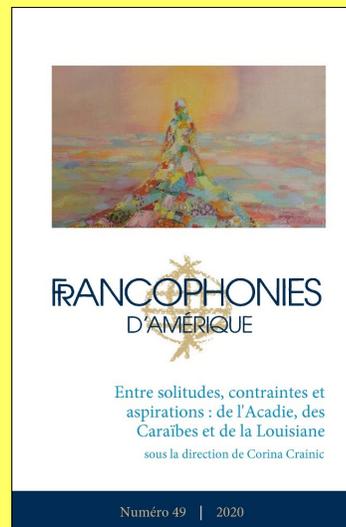
**CORINA CRAINIC** a dirigé le n° 49, printemps 2020, de la revue *Francophonies d'Amérique*, intitulé *Entre solitudes, contraintes et aspirations : de l'Acadie, des Caraïbes et de la Louisiane*.

Numéro interdisciplinaire, il réunit recherches et réflexions identitaires, sociologiques et poétiques de chercheuses et chercheurs en littérature, histoire et sociologie.

Elle y a également signé l'article intitulé « D'une conscience du désastre à la poétique du réenchantement. *Biblique des derniers gestes, Écrire en pays dominé, Un dimanche au cachot et Les neuf*

*consciences du Malfini* de Patrick Chamoiseau ».

Enfin, Corina Crainic a rédigé l'article « Territoires perdus, terres d'élection : *Omeros* de Derek Walcott, *Les Indes* d'Édouard Glissant, *Pélagie-la-Charette* d'Antonine Maillet », dans le n° 32, printemps 2018, de la revue *Port-Acadie*, dirigée par Clint Bruce.



### RÉMI FRENETTE

Au moment d'écrire ces lignes, le mois d'avril 2020 tire à sa fin. C'est le terme d'une période de 16 mois durant laquelle j'ai eu le privilège d'œuvrer avec la formidable équipe de l'IEA, dans des projets où j'ai appris beaucoup, en termes de connais-

sances et de méthode, à titre d'assistant de recherche.

En même temps, j'ai complété ma maîtrise en histoire à l'Université de Moncton, un mémoire intitulé *La résistance acadienne à la prohibition de l'alcool, 1879-1939*. Sans aucun doute, cette période fut la plus enrichissante de mon cheminement académique, intellectuel et professionnel. D'un côté, pour la maîtrise, j'ai analysé le discours sur l'alcool dans *L'Évangéline* des années 1920, les résultats référendaires sur la prohibition en Acadie au tournant du XXe siècle et les représentations des contrebandiers telles que véhiculées par l'histoire orale. D'autre part, pour l'IEA, j'ai aidé notamment à défricher l'histoire sociale et économique du comté de Kent, à reconstituer la généalogie de certains conteurs de Tracadie (N.-B.) et à organiser les rencontres

initiales entre les participantes et participants du projet *Repenser l'Acadie dans le monde*. Or, ma contribution peut-être la plus importante à l'IEA reste à finaliser. Il s'agit d'un survol de l'histoire de l'alcool dans le comté de Kent, une recherche dont je profite pour explorer certains aspects négligés de la mémoire et de l'historiographie. Mentionnons par exemple le vote antiprohibitionniste du comté lors du référendum de 1898, où les francophones s'opposent vertement à la possibilité d'une loi prohibitive canadienne. Ou encore l'essor fulgurant du mouvement Lacordaire (catholique, français et absent), importé du Québec, au cours des années 1950 dans ce même comté.

J'ai hâte de voir le produit final de l'ouvrage que prépare l'IEA sur l'histoire du comté de Kent, un ouvrage auquel ma plume et mes recherches auront modestement contribué. Je n'exagère pas en stipulant que l'IEA est une pierre angulaire de recherche, de production et de partenariats scientifiques dont les retombées font rayonner l'Université de Moncton, le Nouveau-Brunswick et l'Acadie sur la scène nationale et internationale. En quittant bientôt mes collègues dans la poursuite d'autres projets, je lève mon chapeau à cette institution et son équipe pour leur travail essentiel, leur professionnalisme et leur grande humanité.



## Clio et l'évêque

**MAURICE BASQUE**

Le projet Kent de l'IEA, coordonné par le collègue sociologue Mathieu Wade, s'intéresse tout particulièrement à l'histoire des petites communautés rurales du comté de Kent. Registres paroissiaux, recensements, rapports scolaires, cartes, etc, sont

autant de sources primaires qui permettent de mieux saisir dans l'espace et dans le temps le développement de ces communautés autochtones, acadiennes, anglophones et mixtes. Les plus importants de ces établissements ont aujourd'hui au moins un ouvrage de style monographie historique qui relate le

passé de la communauté. Au hasard de la lecture de l'une de ces modestes monographies, j'ai été surpris de découvrir que deux de ces publications, l'une sur le village de Cocagne et l'autre sur le village de Bouctouche, comptaient parmi les premières publications du genre en français en Acadie. En effet, l'abbé Désiré François Léger, curé de Cocagne, publie en 1920 une plaquette de 35 pages sur l'histoire de la paroisse de Saint-Pierre de Cocagne. C'est l'une des premières du genre en Acadie et elle fut imprimée par les presses du journal L'Évangéline de Moncton. En 1925, l'abbé Léger, alors curé à Lewisville, publia un deuxième historique, cette fois-ci de la paroisse Saint-Louis-de-France de Lewisville. Enfin, en 1923, un autre curé, l'abbé Désiré Allain, curé de Saint-Antoine-de-Kent, publiait un historique de sa paroisse, ouvrage d'une trentaine de pages qui comprenait également une description des vieilles coutumes acadiennes. Il est aussi intéressant de noter qu'en 1920, l'abbé Thomas Albert publiait son *Histoire du Madawaska*, une première au Nouveau-Brunswick.



De g. à d. Désiré Allain, Édouard LeBlanc et Désiré-François Légère

Ces trois publications font oeuvre de monographies historiques pionnières. La première, celle de Cocagne, publiée en 1920, il y a précisément un siècle, révèle une information très intéressante sur la genèse de ces écrits. En effet, l'abbé Désiré François Léger mentionne clairement dans son avant-propos que sa publication répond à l'initiative de son évêque, Mgr Édouard Alfred LeBlanc, évêque de Saint-Jean, dont le diocèse comprenait le comté de Kent à l'époque. L'abbé Léger souligne que l'évêque avait demandé l'historique de toutes les paroisses de son diocèse afin de le conserver dans les archives de l'évêché. Cette démarche fut respectée par au moins deux prêtres acadiens dans Kent. L'accent placé

sur l'histoire de l'unité paroissiale ne surprendra pas les habitués de ce type de monographies.

Mais, au-delà des listes de curés, de vicaires, de descriptions d'églises, ce type de publication renferme souvent des informations ou des indices au

sujet de différents thèmes, tels que vie culturelle, économique, politique ou sociale. Étant auteur et co-auteur d'historiques de villages (Tracadie, Lamèque et Néguaç), je réalise aujourd'hui l'importance de ces publications pionnières, et, à la suite de la sociologue québécoise Andrée Fortin qui a examiné la grande contribution de ces ouvrages à l'historiographie du Québec (voir son article de 2016 dans les *Cahiers des Dix*), je puis également inviter une nouvelle génération de chercheurs à découvrir ces écrits pionniers.

<https://www.erudit.org/en/journals/cdd/1900-v1-n1-cdd02912/1038745ar/abstract/>



# Des bancs d'école aux rues de la Cité

**PHILIPPE VOLPÉ**

## Un nouveau séminaire en histoire acadienne

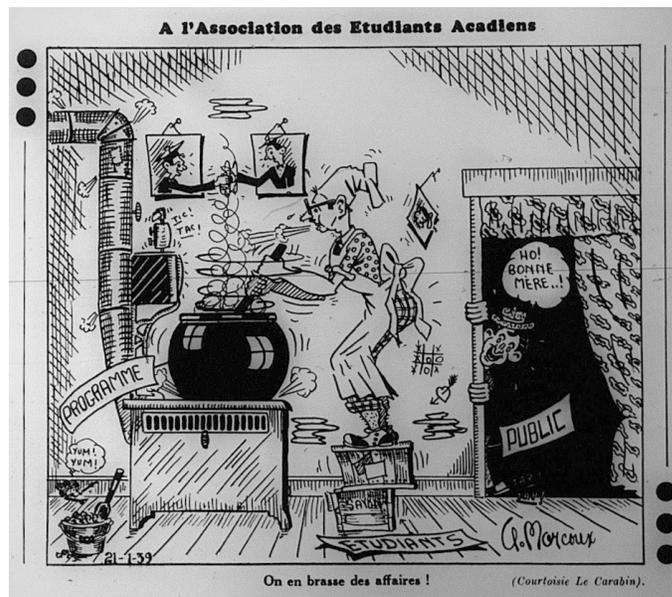
Au cours du semestre d'hiver, Philippe Volpé, chercheur postdoctoral à l'IEA, a donné un nouveau

qui ont façonné la petite société acadienne au cours du 20e siècle. Malgré les perturbations engendrées par la pandémie de COVID-19, qui ont notamment empêché la tenue d'un mini-colloque sur les travaux produits dans le cadre du cours, les étudiantes et étudiants ont été en mesure de mener des études reposant sur des corpus de sources et des méthodes d'enquête variés : archives, presse, sondage, entrevue. Qu'il s'agisse d'études sur le militantisme de l'organisme écologiste et de justice sociale Symbiose, les rapports de la jeu-

cours en histoire acadienne intitulé « Des bancs d'école aux rues de la Cité : mobilisations et prises de parole estudiantines en Acadie du 20e siècle » (HIST4470).

Passant en revue l'histoire des mouvements étudiants acadiens du dernier siècle, de l'Association catholique de la jeunesse acadienne à la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick, le séminaire aspirait introduire les étudiantes et les étudiants aux grandes notions théoriques de l'histoire de la jeunesse estudiantine et de l'Acadie contemporaine, en plus de les mener à développer

une connaissance critique des problématiques et des approches privilégiées. Que ce soit par l'étude de ses polémiques, manifestations, ou autres mobilisations autour d'enjeux féministes, environnementaux, socialistes, contre-culturels, nationalistes, religieux, de solidarité internationale, et nous en passons, l'histoire de la jeunesse étudiante a permis d'ouvrir une fenêtre privilégiée pour analyser et comprendre les mouvements



nées. L'enthousiasme perçu au long du semestre et les rétroactions positives reçues en fin de session encourageront sans doute son professeur à actualiser et redonner le séminaire au cours des prochaines années.



Je me présente,

Mon nom est Brigitte Duguay, la secrétaire administrative de l'IEA depuis septembre 2018. Avant mon arrivée ici, j'ai travaillé pendant 20 ans comme adjointe administrative médicale avec les corporations hospitalières Horizon et Vitalité. Je suis maintenant choyée de pouvoir travailler avec une belle équipe diversifiée qui sont dévoués à l'histoire acadienne.



## L'historien Maurice Basque devient Officier de l'Ordre des Palmes Académiques

De gauche à droite : Gregory Kennedy, directeur scientifique de l'IEA; Johan Schitterer, consul général de France dans les provinces atlantiques; Maurice Basque, historien et conseiller scientifique à l'IEA; Jacques Paul Couturier, recteur et vice-chancelier par intérim; et Gilles C. Roy, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche.

**MAURICE BASQUE** avait été fait Chevalier des Palmes Académiques en 2002 et Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2003. Les Palmes Académiques ont été créés en 1808 par l'empereur Napoléon Ier afin d'honorer le personnel de l'enseignement supérieur s'étant distingué dans le domaine de la pédagogie ou de la recherche. C'est le plus ancien ordre honorifique de la République française. Maurice Basque a reçu cette distinction afin de souligner son travail en faveur du rayonnement de la francophonie canadienne et internationale.



## NOÉMIE HACHÉ— CHIASSON

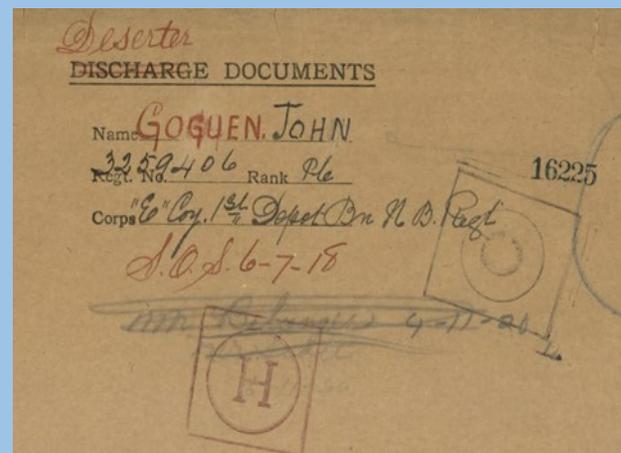
Dans le cadre du projet *Trois siècles de migrations franco-phones en Amérique du Nord (1640-1940)*, j'ai cherché à mettre en lumière l'important exode rural de la région de

Cocagne au Nouveau-Brunswick au XX<sup>e</sup> siècle. J'ai d'abord formé un échantillon de tous les hommes et toutes les femmes âgées de 18 à 30 ans vivants à Cocagne selon le recensement de 1921 afin de suivre leur parcours. J'ai d'ailleurs choisi le recensement de 1921 en considérant que la Première Guerre mondiale a possiblement eu un impact sur les déplacements, les migrations et la composition de la population dans la région de Cocagne. Pour mes recherches, j'ai utilisé principalement la base de données *Ancestry* et les ressources qui étaient à ma disposition au Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton.

Le parcours de plusieurs personnes s'est avéré intéressant. Nous verrons particulièrement celui de Jean Goguen. Né à Cocagne le 8 août 1894, Jean est appelé à faire son service militaire obligatoire en 1917.

Il passe son examen médical le 28 mai 1918 à Saint-Jean et se classe dans la catégorie A2. Le 16 juin 1918, on remarque son absence au camp militaire de Sussex. Jean a déserté l'armée et s'est probablement enfui pour travailler aux États-Unis. En effet, entre 1920 et 1937, on le retrouve à plusieurs reprises comme *steward* dans les navires américains faisant le trajet de New York à Le Havre en France ou de New York à La Havane à Cuba. Jean est définitivement revenu dans sa ville natale puisqu'il est décédé à Cocagne en 1983 à l'âge de 89 ans.

En fin de compte, cette recherche préliminaire approfondit nos connaissances sur les migrations, les circulations et les récits de migration de la région de Cocagne. D'autres pistes pourraient certainement être étudiées afin de comprendre davantage les migrations de ces habitants.



**Voici les neuf conférences organisées cette année :**

□ **Philippe Volpé** est chercheur postdoctoral à l'IEA et **Julien Massicotte** est professeur de sociologie à l'Université de Moncton, campus d'Edmundston, présentent leur livre « **Au temps de la révolution acadienne** » *Les marxistes-léninistes en Acadie* » le 11 octobre 2019

□ **Jean-Marie Nadeau** présente son livre, « **Québec Acadie fini le niasage!** » le 1 novembre 2019. Chercheur autonome et homme politique maintenant à la retraite.

□ **Nicolas Landry** professeur de l'Université de Moncton, campus Shippagan présente : « **Course et corsaire à Plaisance, Terre-Neuve au 17. siècle** » le 15 novembre 2019

□ **Émilie Urbain**, professeure adjointe de linguistique au Département de français de l'université Carleton (Ottawa) présente : « **Nationalisme, colonialisme et différenciation sociale en Acadie : une analyse du discours de presse de 1867 à 1930** » le 6 décembre 2019

□ **Michelle Landry**, titulaire de la *Chaire de recherche du Canada sur les minorités francophones canadiennes*

□ **Clint Bruce**, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en études acadiennes et transnationales (CRÉACT) et professeur à l'Université Sainte-Anne en Nouvelle-Écosse présente : « **Le maire Jones, Acadien honoraire?? ou la curieuse histoire du jumelage entre Moncton et Lafayette (Louisiane)** » le 7 février 2020 (**Conférence a été annulée**)

□ **Nicolas Nicaise**, stagiaire postdoctoral à l'IEA de l'Université de Moncton, présente : « **Témoignages littéraires et reconnaissance dans les littératures franco-canadiennes** » le 21 février 2020.

□ **Karine Gauvin**, professeure agrégée au secteur linguistique du Département d'études françaises à l'Université de Moncton, présente : « **Le Français en Acadie du Nouveau-Brunswick : un standard à définir** » le 20 mars 2020 (**Conférence a été annulée**)

□ **Mathieu Wade**, chercheur en études acadiennes pour l'IEA, présente : « **Le comté de Kent : évolutions économiques et identitaires d'une région rurale** » le 17 avril 2020 (**Conférence a été annulée**)



et le pouvoir et professeure agrégée de sociologie de l'Université de Moncton, présente : « **Mouvements francophone et anti-bilinguisme au Nouveau Brunswick : Les deux solitudes en action** » le 24 janvier 2020





## MON SÉJOUR À L'IEA

ZACHARIE COLLINS

La fin du semestre marque aussi la fin de mon contrat à l'Institut d'études acadiennes. Je travaille à l'IEA depuis janvier 2018, comme assistant de recherche sur le projet Histoire et patrimoine de la région de Kent. Comme Franco-ontarien, j'avais déjà un intérêt dormant pour la francophonie et les études acadiennes avant mon arrivée ici. Les deux dernières années ont été une occasion pour de riches apprentissages sur l'histoire et la culture acadienne et ont aidé à renouveler mon intérêt pour la francophonie.

Pendant mon temps travaillant sur le projet, j'ai dépouillé et traité des données de sources variées, dont les recensements, des anciens registres paroissiaux sur microfilm et d'innombrables articles et monographies. J'ai aussi pu assister à plusieurs conférences et présentations intéressantes portant sur les études acadiennes. Ce fut un emploi parfait pendant mes

études, me permettant de développer mes compétences en recherche dans un environnement accueillant.

J'ai bien aimé travailler avec des chercheurs dynamiques et passionnés de leurs domaines. De plus, observer des chercheurs à différents points dans leurs carrières m'a permis de mieux comprendre à quoi pourrait ressembler un parcours académique. Je ne sais pas si j'aurais même pu envisager de faire ma maîtrise si ce n'était pas pour mon temps ici. Je tiens à remercier toute l'équipe pour leur encadrement.

Cet été, je continue à travailler comme auxiliaire de recherche à la Chaire de recherche du Canada sur les minorités francophones canadiennes et le pouvoir. J'espère poursuivre mes études à la maîtrise en sciences sociales, donc vous allez certainement continuer à me voir aux événements de l'IEA!



[www.umoncton.ca/iea](http://www.umoncton.ca/iea)

Institut d'études acadiennes

Bibliothèque Champlain (MCH)

415, avenue de l'Université de Moncton Local A034

506-858-4178

[iea@umoncton.ca](mailto:iea@umoncton.ca)



UNIVERSITÉ DE MONCTON  
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Institut d'études acadiennes

